



Tous ces hommes réunis à Ludwigsbourg, en Allemagne fédérale, sont des S.S. Pendant cinq ans, ils ont terrorisé l'Europe. Vingt et un ans après la fin de la guerre, ils se retrouvent. Sepp Dietrich était en particulier responsable de l'exécution de 142 aviateurs américains tombés en Allemagne.

A l'enterrement
du chef des gardes
du corps d'Hitler, un
chœur s'élève :
l'hymne nazi

44 SERREZ LES RANGS



Le cercueil de Dietrich : Croix de fer et casque d'acier.



Entre Himmler et Adolf Hitler : Sepp Dietrich.

A Ludwigsbourg, dans le Bade Wurtemberg, l'Allemagne nazie vient de resurgir le temps d'un enterrement. Pour conduire à sa tombe Sepp Dietrich, le dernier des grands chefs S.S. qui venait de mourir paisiblement dans son lit à soixante-quatorze ans, 5 000 anciens des divisions Adolf-Hitler, Gross-Deutschland ou Das Reich ont effectué un étrange pèlerinage. Venus en complet veston, avec la Croix de fer au cou, ils ont transformé l'enterrement de Sepp Dietrich en une manifestation de solidarité des anciens nazis. Au moment où le cercueil pénétra dans le cimetière, les S.S. entonnèrent le « Horst Wessel Lied », célèbre hymne nazi qui n'avait jamais plus retenti en public depuis 1945 et dont les premiers mots sont : « S.S. serrez les rangs. »

AU BANQUET, LES CROIX DE FER ÉCHANGENT SERMENTS ET PHOTOS

Pour les anciens S.S., Sepp Dietrich était le prototype du parfait nazi. Fidèle compagnon de Himmler, organisateur de « la Nuit des longs couteaux » (durant laquelle les S.A. de Roehm furent assassinés en 1934), chef des gardes du corps d'Hitler, il organisa pendant la guerre le pillage de l'Ukraine. En 1944, il commandait le 1^{er} corps de Panzer S.S. en Normandie. C'est là qu'il gagna les diamants et les feuilles de chêne de sa Croix de fer. Seul S.S. à commander un groupe d'armées durant la guerre, il fut condamné à mort par les Alliés, puis gracié. Il menait depuis l'existence calme d'un ancien combattant modèle : il ne manquait pas une cérémonie du souvenir et il aurait sans doute beaucoup apprécié les fastes de son propre enterrement.

Le banquet après l'enterrement. Bourse des photos souvenirs pour les anciens d'Ukraine, de Pologne, de Yougoslavie, de Normandie.



Oraison funèbre dite par un vieux S.S. Le cercueil est descendu dans la fosse, tandis que deux anciens se tendent symboliquement la main par-dessus la tombe. A la fin du banquet, quête pour les frais d'enterrement. Parmi les S.S., beaucoup d'infirmes portent les marques de l'époque où ils rêvaient d'être les maîtres de l'Europe.



REPORTAGE EUGÈNE SILIVANOFF INTERPHOTOS